



La vipère a du mordant

L'expédition d'une semaine, en juillet 2006, consacrée à la grotte de la Vipère a été organisée par Dominique Victorin avec l'aide du Cd 81 FFESSM. Elle est le fruit d'une collaboration entre une équipe de plongeurs du comité Pyrénées-Méditerranée de la FFESSM et les spéléologues du Tarn, le tout coordonné par l'équipe Plongéesout.

Par Jean-Marc Belin.



Dominique Victorin: Je suis allé à la grotte de la Vipère en 2002. Les connaissances de Pascal, propriétaire d'une base de canoë à proximité, et ancien membre du club de spéléo local, les renseignements collectés auprès des autres clubs spéléo locaux, le cd-rom de Monsieur Galan et les explorations de Philippe Lance nous ont permis d'effectuer les premiers repérages et réaliser le potentiel que représentait cette cavité. Pendant des années, avec l'aide d'amis et les membres du CODEP 81, nous avons réinstallé le fil dans le S1 (siphon n° 1) et exploré une partie connue du S2. En 2005, devenu responsable de la commission de plongée souterraine du Tarn et avec l'aide de la commission régionale Pyrénées Méditerranée, une expédition de plus grande



ampleur est mise en place de manière à repousser le terminus et topographier le siphon. Tout cela grâce au budget alloué par la FFESSM et par le CODEP 81. En 2006, sous la coordination de l'équipe "Plongéesout", grâce à ces mêmes commissions et l'aide fidèle des clubs spéléo locaux nous reprenons l'exploration.

L'accès de la cavité n'est pas facile, surtout lorsqu'il faut transporter du matériel lourd et fragile comme les recycleurs et les propulseurs. Pendant toute la journée du samedi, les spéléos du Co 81 Frs, après avoir sécurisé la progression, transporteront des centaines de kilos d'équipement jusqu'à l'entrée du S1, tandis que Dominique, Samuel, Éric et Cedrik franchiront le siphon pour acheminer les propulseurs et les blocs de secours jusqu'à l'entrée du S2.

Samuel: L'expédition 2006 de la Vipère me tenait à cœur. En effet, en participant au portage l'année précédente j'ai découvert la plongée souterraine. Cette année j'ai apporté ma contribution en plongeant le S1 pour apporter des blocs jusqu'au S2.

Dimanche, Claude et Nadir plongeront dans le S2 pour déposer 3 bouteilles de sécurité à 300, 600 et 900 m de distance.

Claude Romane: Profitant de ma connaissance du siphon, il est décidé que j'effectuerai avec Nadir la pose de la ligne de sécurité jusqu'à 900 m (un bloc tous les 300 m). Je pars avec mon "quadri" habituel (2 x 20 l et 2 x 10 l) ainsi qu'un bloc de 9 l pour franchir le S1. Après la dépose à 300 m du 1^{er} bloc par Nadir, celui-ci me fait part de difficultés sur son stab. Je décide donc, après l'en avoir informé, de continuer la plongée. Concentré sur la dépose des deux derniers blocs, je réalise seulement à 900 m que je suis seulement à 250 m de notre ancien terminus!

L'accès

La grotte de la Vipère est située en rive gauche de l'Aveyron, à hauteur du moulin de Cazals désormais transformé en base de canoë. L'accès se fait par un passage maçonné qui passe sous la route et abouti à la cavité naturelle. Il faut noter qu'il existe également une grotte au-dessus de la route qui communique avec la partie inférieure par un passage qui n'est plus fréquenté. Une fois arrivé dans la première petite salle, les choses sérieuses commencent. Il faut franchir un passage bas d'environ 8 m de long, puis une fracture inclinée assez mince. Sans matériel, la traversée se fait bien, mais avec du gros matériel, il faut un peu de doigté. On arrive ensuite sur une pente rocheuse glissante qui a été aménagée en 2006 par le Cds 81. En 2005, on a compté plus d'une chute et grillé pas mal de calories à cet endroit. Vient ensuite "l'enfer de Verdun", une galerie d'environ 100 m de long où il faut patauger dans une boue épaisse et collante avant d'atteindre la vasque du 1^{er} siphon. Nous sommes alors à 140 mètres de l'entrée.

Lundi 3 juillet

La Suisse et l'Allemagne ouvrent le bal. Il ne s'agit pas de la coupe de monde de football mais de l'exploration du S2 de la grotte de la Vipère. André, Peter et Thomas s'immergent. Ils ont chacun un recycleur et leur propulseur *Silent Submersion*. Ils emportent le compas

et un dévidoir Bardes de 400 mètres, étiqueté à partir de 1 150 m, point ultime de l'exploration 2005. Ils emporteront également une bouteille de secours chacun qu'ils déposeront à 1 200 et au terminus de leur exploration, pour finir de sécuriser la galerie. Alors que nos plongeurs sont partis pour plusieurs heures, l'équipe du "mardi" en profite pour terminer l'acheminement et la préparation de ses deux recycleurs

André Gloor: *Lorsqu'on arrive à l'entrée de la Vipère, on ne peut pas s'imaginer l'effort nécessaire pour atteindre le deuxième siphon, ni la beauté de la cavité. Grâce à l'aide de notre équipe fantastique, tout l'équipement avait déjà été acheminé dans la grotte. Nous avons donc tout le temps pour préparer la plongée à venir.*

Ce n'est que 5 heures après leur départ, que nous verrons ressortir les plongeurs. Ils semblent fatigués mais heureux: 200 m de plus! Arrêt à 1 350 m et ça continue! Sur le retour, ils ont transporté leurs lourds propulseurs entre le S2 et le S1, ce qui évitera à l'équipe d'assistance d'avoir à replonger pour les récupérer. On ressort les recycleurs et les propulseurs de la cavité. On a bien mérité une bière au café d'en face. La topographie a été levée et le report sera fait le soir même. Pascal, le spéléo loueur de canoë, vient aux nouvelles, c'est qu'il commence à être drôlement long ce siphon du Tarn.



Accès au deuxième siphon

Le premier siphon fait 200 mètres de long. La profondeur maximale est de 11 m. Ce point s'atteint à la fin de la traversée, juste avant la remontée vers la surface. Le siphon est large et présente plusieurs changements brusques de direction. Plusieurs passages sont de toute beauté mais, après une semaine d'aller-retour, la visibilité est réduite à moins d'un mètre. La galerie entre le premier et le deuxième siphon mesure 40 mètres. Un talus "sportif" oblige les plongeurs à un petit effort physique avant de retrouver l'eau.

Mardi 4 juillet

C'est au tour de la France de porter l'estocade. Frank et Mehdi s'immergent avec leurs recycleurs et leurs petits propulseurs *UV18*. Ils savent que l'autonomie est insuffisante pour parcourir la galerie jusqu'au terminus. Ils abandonneront les scooters à 1 000 mètres et continueront à la palme. Ils emportent un nouveau dévidoir de 400 m en plus de celui de la veille sur lequel il restait 200 mètres de fil. La distance devient conséquente et l'attente est longue pour ceux qui guettent leur retour.

Mehdi Dighouth: *Après quelques mètres de progression dans ce premier verrou liquide dans une ambiance proche du célèbre Fog londonien nous stoppons pour une ultime vérification de l'étanchéité parfaite de nos recycleurs (Bubble check). Nous connaissons bien les lieux et nous émergeons après quelques minutes. Devant le*

S2 nous retrouvons le reste du matériel prédisposé par les plongeurs de notre équipe. Fièremment, nous nous longeons à nos scooters Submerge UV 18 flambant neufs. À 1 100 m et après une quarantaine de minutes de progression tractée nous les déposons pour conserver une autonomie suffisante de batterie pour le retour. La suite se fera donc à la palme... Nous arrivons maintenant au bout du fil d'Ariane mis en place. Petit nœud pour rabouter notre dévidoir et cap vers l'inconnu... Je pose le fil et Frank prend les relevés topographiques. La progression est rythmée par le contrôle de l'affichage de la PpO₂ de 1,3b programmée sur l'électronique du recycleur. Nous sommes maintenant à 1 694 m du départ du siphon et la profondeur n'est plus que de - 10 m. La sortie approche? À 1 905 m de l'entrée du siphon et à une profondeur de - 2,6 m nous stoppons notre progression devant une galerie qui se poursuit encore, au-delà de la portée de nos éclairages. Nous sommes déjà à 110 minutes de plongée et il en reste presque autant pour ressortir...

Ce n'est que 6 heures après leur départ que les deux compères ressortiront le sourire aux lèvres: 550 mètres de plus et ça continue encore, dans une eau translucide qui contraste avec celle du départ. La galerie a souvent des dimensions de 4 m par 3 m, c'est énorme. Arrêt à 1 895 mètres dans le S2, à -2,5 m de profondeur. C'est qu'elle commence à prendre une sacrée tournure cette Vipère!





Mercredi 5 juillet

Il était prévu une journée de repos mais nos deux Suisses sont remontés comme des coucous. On leur transporte leurs propulseurs UV26 et ils repartent plein d'espoir. Et ils ne seront pas déçus car ils sortiront le siphon à 1 962 mètres. De plus, ils topographieront 200 mètres de galerie sèche et en exploreront 100 m de plus, légèrement gazée au CO₂. Arrêt sur rien, mais la galerie devient basse de plafond...

André Gloor: *En utilisant nos scooters, nous atteignons rapidement la fin du fil installé par l'équipe précédente (1 905 m), et nous continuons en équipant notre propre ligne-guide. Atteignons-nous la marque de 2 km sous l'eau? La galerie devient de plus en plus horizontale, et après 1 962 m nous arrivons à la fin S2. Quelle émotion d'être les premiers hommes à venir ici!*

L'équipe ressortira à nouveau les recycleurs et propulseurs avant de se nettoyer et rafraîchir dans la rivière pour se débarrasser de toute cette boue accumulée dans l'entrée de la cavité. Ça discute fort au bar. La distance est importante mais la motivation reste intacte. C'est décidé, on prend une journée de repos. Les Suisses nous prêtent leurs scooters à grande autonomie et une dernière tentative aura lieu vendredi. On en profitera également pour faire des photos.

Jeudi 6 juillet

Pendant que la majorité de l'équipe se repose, quelques membres se préparent à reconnaître une galerie latérale repérée lors des plongées précédentes. Deux journalistes de France 3 les accompagneront dans les parties exondées afin de faire un reportage pour le journal régional du Tarn. Ils sont courageux ces journalistes. On leur prêtera des bottes et une sur-combinaison et ils n'hésiteront pas à faire traverser leur caméra dans cet enfer de boue pour accompagner les plongeurs dans leur immersion. Jean-Marc et Christian s'immergent en recycleur pour une reconnaissance qui ne doit pas dépasser 2 h 30. La galerie prometteuse ne sera pas explorée; trop petite et trop argileuse. D'ailleurs d'autres départs du même type seront repérés à 180 et 200 mètres.

Vendredi 7 juillet

On s'organise pour la dernière pointe. Dominique et Christian feront traverser les propulseurs et les transporteront jusqu'au départ du S2. Frank et Mehdi s'immergent avec le matériel topo et photographique. Ils atteindront bien la galerie exondée au-delà du S2, mais les récentes pluies ont renforcé la présence du CO₂ et, malgré plusieurs tentatives, celle-ci est réellement irrespirable. Nous n'aurons donc pas de nouvelles découvertes mais les nombreuses photos permettront à tout le monde de se faire une idée de la beauté et de la taille de la galerie. Les 7 bouteilles de sécurité seront ramenées jusqu'à l'entrée du S2.

Frank Vasseur: *Équipés de genouillères pour franchir, en rampant, la difficulté terminale, dotés (par André et Pedro, nos Helvétiques collègues) de scooters suffisamment autonomes pour franchir le second siphon, appuyés par toute l'équipe pour le transport des "pondéreux", la plongée s'annonce sublime. Nous emportons un appareil photo, dans l'espoir de rapporter quelques images de ces paysages minéraux inédits. Un des flashes n'a pas tenu l'étanchéité, tant pis, on fera avec celui qui reste. À partir de 750 m, l'appareil est dégainé. Mehdi se laisse distancer, le temps que je repère un passage esthétique, déballe l'attirail, cale les réglages et immortalise l'humanoïde en action. À 1 962 m, c'est l'émersion. Jubilant par avance, nous entamons le déséquipement: palmes, sanglages... Mais les orages qui se sont abattus sur la région ces deux derniers jours ont fait grimper dangereuse-*

ment la concentration en gaz carbonique. C'est un phénomène récurrent dans la région. Nous décidons unanimement, de laisser tomber, car la donne ayant changé, le jeu n'en vaut plus la chandelle. Du coup, nous prenons le temps de faire quelques clichés supplémentaires, et de ressortir les 7 bouteilles de sécurité du second siphon.

Le soir, tout le monde est devant la télé pour suivre les infos régionales. Malheureusement, nous sommes dans le Tarn & Garonne et la diffusion aura lieu dans le Tarn. Le reportage sera cependant diffusé ultérieurement dans toute la France. L'équipe de spéléo nous a rejoints pour un petit repas festif. On projette les photos et le reportage topographique qui a été fait dans la foulée des explorations. Les commentaires vont bon train. Ce siphon est le 5^e plus long siphon de France et sans doute l'un des plus long qui n'ait jamais été franchi. Et tout ceci dans le Tarn et

Historique

- **1957** : première tentative de pompage.
- **1957** (octobre) : plongées de J. Cobos.
- **1962** : deuxième pompage. Permet de franchir le 1^{er} siphon en voûte mouillante et de lever la topographie.
- **1985** : P. Lance atteint la cote 800 m et sort dans un lac sans suite au-dessus d'une trémie.
- **2002** : Dominique Victorin redécouvre cette cavité.
- **2003** : premier ré-équipement jusqu'à 250 m dans le S2.
- **2004** : Repérage pour une expédition l'année suivante.
- **2005** : expédition régionale Pyrénées Méditerranée FRESSM d'une semaine qui permettra de trouver la suite dans le S2 et d'atteindre 1 150 m.
- **2006** : expédition organisée par Dominique Victorin qui permettra de sortir le deuxième siphon à 1 962 m, puis d'explorer 250 m de galerie exondée.

Garonne. Il s'agit bien d'une découverte majeure pour un département qui n'était pas réputé pour de tels réseaux.

Samedi 8 juillet

Les explorations sont terminées pour cette année mais il faut récupérer tout le matériel et le nettoyer dans la rivière. Un dernier effort avec les collègues spéléos en renfort et le matériel sera bientôt rangé dans les véhicules. C'est sans doute la première exploration d'envergure en France, mettant en jeu 7 recycleurs et 6 propulseurs pendant une semaine. Si les Suisses et Allemand ont choisi de ressortir leurs recycleurs chaque soir, les Français ont choisi de les laisser au fond de la galerie. L'avantage est immense seules les bouteilles de 3 litres seront remontées et rechargées tous les jours ainsi que les cartouches de chaux sodée. Le gonflage sera réduit à sa plus simple expression. La grotte de la Vipère est un superbe réseau mais elle se mérite. Les difficultés d'entrée la protégeront sans doute longtemps des visites souterraines touristiques. ■

Aides matérielles, logistiques et financières



Philippe Lance, informations.
Bruno Bardes, dévidoirs.
Jean-Luc Soulayres, booster oxygène.
Procean, lampes barbolight.
Spéléo Club des Causses, kit de portage.
UFP, bouteilles alu de sécurité.
Silent Submersion pour ses scooters de grande qualité.
Pedro Balordi et André Gloor, pour le prêt et la mise à disposition des deux scooters Submerge UV26 à grande autonomie.
CODEP 12, Cds 12.

Camping des Anglars.
Pascal Bertozzi (canoë).

Remerciements

Plongeurs: André Gloor, Pedro Balordi, Thomas Baum, Samuel Fernandez, Claude Romane, Nadir Lasson, Cedrik Bancarel, Éric Julien, Mehdi Dighouth, Frank Vasseur, Dominique Victorin, Jean-Marc Belin, Christian Moreau.

Portage: David Dohin (Abimes-Cds81), Lionel Thierry (Abimes-Cds81), Benoît Mouysset (Abimes-Cds81) l'Indien, Joël Doat (Abimes-Cds81), Sylvain Boutonnet (Abimes-Cds81), Christian Nespoulous (SSPCV-Cds81)-Nestor, Maxime Mocinaro (Abimes-Cds81), Stéphane Najac (Abimes-Cds81), Fabrice Rozier (Ours-Cds81), Nathalie Carivenc (Est-Cds81), Cassandre Lerevenu (Abimes-Cds81), Bruno Bardes, Armand Beglomini.

Couverture médiatique: ces expés ont fait l'objet de reportages dans: *La Dépêche* du 10 juillet 2005, France 3 Sud (édition du Tarn) vendredi 7 juillet 19/20 (Thierry Villegier et Stéphane Hébrard).



Côté technique

- 3 recycleurs Inspiration
- 3 recycleurs Kiss
- 2 recycleurs rEvo
- 3 propulseurs Silent Submersion UV18
- 2 propulseurs Silent Submersion UV26
- 5 blocs de secours déposés dans la galerie tous les 300 m
- 7 blocs de diluant pour les recycleurs
- 5 blocs de 7 et 9 l pour traverser le S1
- 2 bi 9 l pour transporter les propulseurs dans l'inter-siphon
- 1 bi 20 l utilisé le 1^{er} jour pour déposer des blocs de secours
- une douzaine de kits de portage "résurgence"
- 4 dévidoirs Bardes
- des ordinateurs portables, un vidéo projecteur...

